

# **FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX**

N°642/2017 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve.net](http://www.diocesedegeneve.net)

**Jeudi 12/25 mai**

## **ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR**

*Saint Épiphanie, évêque de Salamine à Chypre (403) ; saint Savin, archevêque de Chypre (Vème s.) ; saint Polybius de Chypre, évêque de Rinokyr en Égypte (Vème s.) ; saint Germain, patriarche de Constantinople, confesseur (740) ; saint Denis de Radonège (1633) ; saint Jean de Valachie, martyr (1662) ; saint Pierre (Popov) (1937) ; sainte martyre Eudocie (Martirchikine) (1938).*

**Lectures** : Actes I, 1-12 / Lc. XXIV, 36-53

## **L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR<sup>1</sup>**

La fête de l'Ascension ne marque pas la fin du temps pascal. Le temps pascal, c'est la sainte cinquanteaine de jours qui suit la fête de Pâques et qui s'achève avec le dimanche de la Pentecôte, ou plutôt avec les huit jours de l'après-fête de la Pentecôte, qui ne forment avec le dimanche qu'un seul jour. Le Seigneur a voulu qu'après Sa Résurrection, Sa montée au ciel et le don de l'Esprit-Saint aux hommes, fruit de Sa session à la droite du Père, se répartissent sur une période de temps : quarante jours pour l'Ascension, cinquante jours pour l'envoi du Saint-Esprit. Et la liturgie suit ces étapes du mystère de notre salut. Le Seigneur ressuscité n'a pas voulu que nous prenions tout de suite conscience du fait que, ressuscité, Il est assis à la droite du Père. Selon une expression chère à St Irénée de Lyon, Il a voulu nous habituer progressivement à Sa condition nouvelle de Ressuscité. Que veut dire cette expression : « Assis à la droite du Père ? » Elle signifie qu'en Sa nature humaine elle-même, le Christ est revêtu de toute la Puissance divine, de toute Sa puissance de Seigneur du ciel et de la terre, qui Lui est communiquée par Son Père. La nature humaine du Christ est glorifiée, elle est remplie de ce rayonnement de la nature divine, de cette gloire de Dieu, de cette gloire que le Fils unique possédait de toute éternité avant la création du monde, et qui se répand maintenant dans Sa nature humaine elle-même. Et l'Apôtre Paul nous enseigne que par le baptême, non seulement nous sommes ressuscités avec le Christ, morts au péché et ressuscités avec le Christ, mais que Dieu nous a fait asseoir avec Lui dans les cieux : « Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre avec le Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés ! – avec Lui Il nous a ressuscités et faits asseoir dans les cieux, dans le Christ Jésus (Éphés. II, 4-6).

<sup>1</sup> Extrait d'une homélie du P. Placide Deseille (« Une Source d'Eau Vive », p. 46)

#### **Tropeaire de la fête, ton 4**

Вознёслся есі во сла́въ Христѣ́ Бóже  
на́шь, ра́дость сотвори́вый ученико́мъ  
обѣтовáніемъ Свята́го Дýха,  
извѣщённы́мъ ѿ́мъ бѣ́вшимъ  
благословѣ́ніемъ, ꙗ́ко Ты есі́ Сынъ  
Бóжий, избáвитель мѣ́ра.

Tu t'es élevé dans la gloire, ô Christ  
notre Dieu, réjouissant Tes disciples par  
la promesse de l'Esprit Saint, et les  
affermissant par Ta bénédiction, car Tu  
es le Fils de Dieu, le Rédempteur du  
monde.

#### **Kondakion de la fête, ton 6**

Éже о́ насъ испóлнивъ смóтрѣніе, и  
ꙗ́же на землі́ соедині́въ небѣ́сны́мъ,  
вознёслся есі́ во сла́въ Христѣ́ Бóже  
на́шь, ника́коже отлучáяся, но  
пребывáя неотстúпный, и вопі́я  
лю́бящимъ Тя́ : азъ ё́смь съ ва́ми, и  
никто́же на вѣ́.

Ayant accompli Ton dessein de Salut  
pour nous, et uni ce qui est sur terre à ce  
qui est aux cieux, Tu T'es élevé dans la  
gloire, ô Christ notre Dieu, sans  
nullement T'éloigner, mais en  
demeurant inséparable et clamant à  
ceux qui T'aiment : Je suis avec vous et  
personne ne prévaudra contre vous.

#### **Au lieu de « il est digne en vérité », ton 5**

Велича́й ду́ше моя́, вознёсшагося отъ  
землі́ на не́бо, Христá жизнóда́вца. Тя́  
пáче умá и словесé Мáтерь Бóжію, въ  
лѣ́то безлѣ́тнаго неизречѣ́нно  
ро́ждшую вѣ́рніи единомóдренно  
велича́емъ.

Ô Toi qui es au-delà de l'entendement et  
de l'expression, Mère de Dieu, Toi qui,  
d'une manière inénarrable, as enfanté  
dans le temps le Dieu intemporel, nous,  
fidèles, d'une seule voix, nous Te louons.

### **SAINT ÉPIPHANE DE SALAMINE<sup>2</sup>**

Notre Père saint Épiphané naquit vers l'an 315 (ou 308) dans une modeste famille juive du village de Bésandouch, près d'Éleuthéropolis en Palestine. À la mort de son père, il fut adopté par un docteur de la Loi, Tryphon, qui projetait de lui donner sa fille en mariage. Animé depuis son enfance d'un grand zèle pour l'étude, Épiphané étudia à ses côtés l'Écriture sainte et les institutions juives, et acquit la connaissance de cinq langues : le grec, le latin, l'hébreu, le syriaque et le copte, chose fort rare à l'époque. À la mort de Tryphon, il hérita de toute sa fortune. Un jour, alors qu'il était en train de visiter ses terres et passait à cheval à côté d'un moine chrétien, nommé Lucien, ce dernier, rencontrant un pauvre et n'ayant pas d'argent, se dépouilla de son vêtement pour le lui donner, et aussitôt une robe d'une blancheur resplendissante descendit du ciel pour le couvrir. Ce signe vint confirmer l'admiration qu'Épiphané entretenait pour les chrétiens depuis que, dans son enfance, il avait été sauvé miraculeusement par l'un d'eux de sa monture emballée. Tombant alors aux pieds de Lucien, il le supplia de le baptiser et de l'accepter dans l'ordre angélique. Baptisé, avec sa sœur, par l'évêque de la cité, il distribua tous ses biens et devint disciple de saint Hilarion, dont il suivit avec exactitude, pendant tout le reste de sa vie, la stricte discipline ascétique. Les mystères et les figures de

<sup>2</sup> Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras

l'ancien Testament prenant tout leur sens dans la lumière du Christ, il s'adonna avec encore plus d'ardeur à l'étude et, avide de connaître le mode de vie des moines d'Égypte, il entreprit un long voyage dans cette terre d'élection de la vie ascétique. Il s'informa aussi sur les doctrines professées par diverses sectes et hérésies qui y pullulaient, rassemblant ainsi les éléments de son traité monumental contre toutes les hérésies, qu'il rédigea au soir de sa vie. Ayant échappé de peu aux entreprises des manichéens, il rentra en Palestine, après quatre années, et fonda un monastère près de son village natal, qu'il dirigea en toute sagesse pendant trente ans. Par l'invocation du Nom du Christ et grâce à son don de clairvoyance, Épiphane chassait les démons qui tourmentaient les villageois et certains de ses moines. Il délivra aussi la contrée d'un lion redoutable mangeur d'hommes et il répandait largement les aumônes ; mais c'était surtout par son charisme d'enseignement et d'interprétation des Écritures qu'il brillait comme un astre sur toute l'Église. Ayant réalisé le danger que représentait pour l'Église la sagesse hellénique, source des multiples hérésies, il s'employa pendant toute sa vie à lutter pour la défense de la vraie foi. On raconte qu'un philosophe célèbre vint d'Édesse au monastère de saint Épiphane pour discuter des saintes Écritures. Ils débattirent longtemps sur les mystères de la création, Épiphane tenant en main la sainte Bible et le philosophe les écrits d'Hésiode, et bien que la lumière de la vérité fût éclatante, ce dernier restait obstiné. Mais lorsqu'il vit Épiphane guérir un possédé par l'invocation du Nom du Christ, renonçant à la vaine sagesse, il demanda à être baptisé. Il fut ensuite ordonné prêtre et devint le successeur du saint à la tête du monastère. Ayant quitté son monastère pour échapper aux honneurs des hommes et parvenu à Chypre, où il eut la grande joie de retrouver saint Hilarion, Épiphane accepta, sur la pression de ce dernier, d'être consacré évêque du siège métropolitain de Constantia), vers 367. Il voyait dans cette élévation non pas une occasion de vaine gloire, mais plutôt un moyen d'échapper aux entreprises des hérétiques semi-ariens fort influents en Palestine. Pendant vingt-six ans, il montra un zèle exemplaire dans le gouvernement de son diocèse et la confirmation de la foi orthodoxe, tant à Chypre que dans le reste du monde. De nombreux miracles vinrent confirmer de manière éclatante ses vertus pastorales et son amour paternel pour ses ouailles. Sa générosité et ses interventions en faveur de ceux qui étaient victimes de l'injustice lui attirèrent toutefois la haine d'une partie de son clergé, menée par le diacre Carin, qui l'accusa de dilapider l'argent de l'Église. Malgré toutes les entreprises de ce dernier pour diffamer le saint, Épiphane lui montrait toujours la même bienveillance, et Carin fut finalement châtié par Dieu et périt misérablement. On raconte que, lorsque le saint célébrait la Divine Liturgie, il voyait visiblement le Saint-Esprit descendre sur les dons pour les sanctifier. Un jour, il fut privé de cette vision, à cause de l'indignité de l'un de ses concélébrants. Après l'avoir écarté, saint Épiphane supplia Dieu avec larmes et ne continua la célébration qu'à la suite d'une nouvelle manifestation de la gloire divine. Très attentif à l'intégrité morale de son clergé, le saint prélat voulait que ses clercs fussent par leurs vertus un digne ornement pour l'Épouse du Christ ; aussi avait-il transformé son palais épiscopal en monastère, où il menait la vie commune avec plus de soixante-dix clercs. En 382, laissant le gouvernement de son diocèse à saint Philon de Carpathos, Épiphane se rendit à Rome, en compagnie de

saint Jérôme et de Paulin d'Antioche, dans le but de résoudre en faveur de ce dernier le schisme d'Antioche. Ils résidèrent dans la demeure de sainte Paule, et le biographe du saint rapporte qu'il fit là d'éclatants miracles et guérit la sœur des co-empereurs Arcade et Honorius. De retour à Chypre, lors d'une terrible famine, il distribua à la population le blé qu'il avait acheté aux accapareurs, avec de l'or reçu à la suite d'une vision. Dans son zèle pour extirper de la théologie chrétienne toute trace d'hellénisme, saint Épiphane concentra particulièrement ses efforts contre les doctrines d'Origène, alors très en faveur chez les moines de Palestine. En 393, prenant la parole à Jérusalem à l'occasion de la fête de la Dédicace de la basilique de la Résurrection, il proclama qu'Origène était le père de l'arianisme et de toutes les hérésies. Le soir même, le patriarche Jean, auquel Épiphane reprochait sa sympathie à l'égard des origénistes, répliqua en attaquant les « anthropomorphistes », c'est-à-dire les adversaires de l'exégèse allégorique de l'Écriture, prônée par le grand docteur alexandrin. La querelle s'envenima et prit une large ampleur, surtout lorsque saint Jérôme se rangea aux côtés d'Épiphane contre le patriarche Jean et son ancien ami, Rufin d'Aquilée. S'éloignant de la cité tourmentée, Épiphane se rendit quelque temps dans son monastère d'Éleuthéropolis, puis retourna dans son diocèse, sans pour autant abandonner un combat, au cours duquel son caractère ardent et sa simplicité l'avaient porté à des prises de position extrémistes. Le flambeau de la lutte anti-origéniste passa alors à l'archevêque d'Alexandrie Théophile (401) qui, précédemment disciple d'Origène, en était devenu un ennemi féroce et implacable, en vue d'assouvir sa rancune contre quatre frères de noble origine (appelés les « Longs Frères », à cause de leur haute taille) qui, préférant l'hésychia aux dignités ecclésiastiques, avaient quitté son clergé sans l'autorisation de Théophile pour devenir moines à Nitrie. Poursuivis par l'archevêque, ils se réfugièrent à Constantinople, dans l'espoir d'obtenir gain de cause auprès de saint Jean Chrysostome. Utilisant cette occasion pour accuser saint Chrysostome, qu'il jalousait, d'être le protecteur de l'hérésie origéniste, Théophile s'adressa à Épiphane. Mal informé de la situation et des motifs réels de Théophile, le vieil évêque, pensant partir à la défense de l'orthodoxie, se rendit à Constantinople, après avoir condamné l'origénisme dans un synode des évêques de Chypre. Accueilli avec révérence par saint Chrysostome, Épiphane refusa ces marques d'honneur ; il alla demeurer dans une maison privée et procéda à l'ordination d'un diacre dans un monastère. Saint Chrysostome lui fit savoir qu'il était très affligé d'apprendre que son frère dans l'épiscopat avait agi ainsi contre les saints Canons et agitait sans raison le peuple contre son pasteur. Saint Épiphane décida alors de prendre le chemin du retour, afin de ne pas être davantage cause de discorde, et il quitta la capitale. Il remit son âme à Dieu pendant la traversée (12 mai 403), après avoir exhorté ses disciples à préserver la pureté de la foi, et à se garder de l'attrait des richesses et de la calomnie. À l'arrivée du navire à Salamine, une foule immense, tenant des cierges en main, accueillit son pasteur et l'accompagna avec larmes jusqu'à l'église, où pendant sept jours une grande partie de la population de Chypre vint le vénérer. Le culte de saint Épiphane se répandit rapidement et son tombeau reste un des lieux de pèlerinage les plus vénérés de l'île, dont il est le saint patron, avec saint Barnabé.